

UN THROMBICULA NOUVEAU RECUEILLI EN AFRIQUE-ORIENTALE  
(*T. SCAPULOSA* N. SP.).

Par Marc ANDRÉ.

M. K.-H. Chapman a recueilli en janvier 1938 à Amani dans la région du Tanganyika une forme d'Acarien représentée par 2 individus<sup>1</sup>, qui offrent les caractères du genre *Thrombicula* Berlese 1905 : couleur générale blanchâtre et configuration toute spéciale de l'abdomen présentant un étranglement bien marqué immédiatement après les épaules.

C'est une espèce nouvelle pour laquelle je propose le nom de *Thrombicula scapulosa*.

Le corps a une longueur totale de 1020  $\mu$ .

L'hystérosoma, assez allongé, est, comme chez toutes les espèces de ce genre, en forme de 8, c'est-à-dire présente, en arrière des épaules, une constriction due à ce que les bords latéraux sont fortement rentrants : sa largeur, à la hauteur des épaules, est de 540  $\mu$  et ne dépasse pas 360  $\mu$  au niveau d'insertion des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> paires de pattes, là où se trouve la dépression posthumérale ; puis il se dilate à nouveau, sa plus grande largeur étant alors de 580  $\mu$  et se termine par une extrémité arrondie.

La face dorsale (ainsi que les membres) est entièrement garnie d'un revêtement dense de poils très fins et souples prenant naissance sur un petit écusson circulaire, qui est à peine perceptible et dont le centre fait saillie en une sorte de tubercule peu élevé. Ils sont pourvus de barbules assez longues qui se trouvent de tous les côtés du poil. La longueur des poils recouvrant l'hystérosoma augmente progressivement environ du double d'avant en arrière, les poils antérieurs ayant une dimension de 20 à 30  $\mu$ , alors que les postérieurs atteignent 55 à 60  $\mu$ .

Sur la face dorsale du propodosoma les poils sont, pour la structure et la taille, pareils à ceux de l'hystérosoma, mais plus clairsemés.

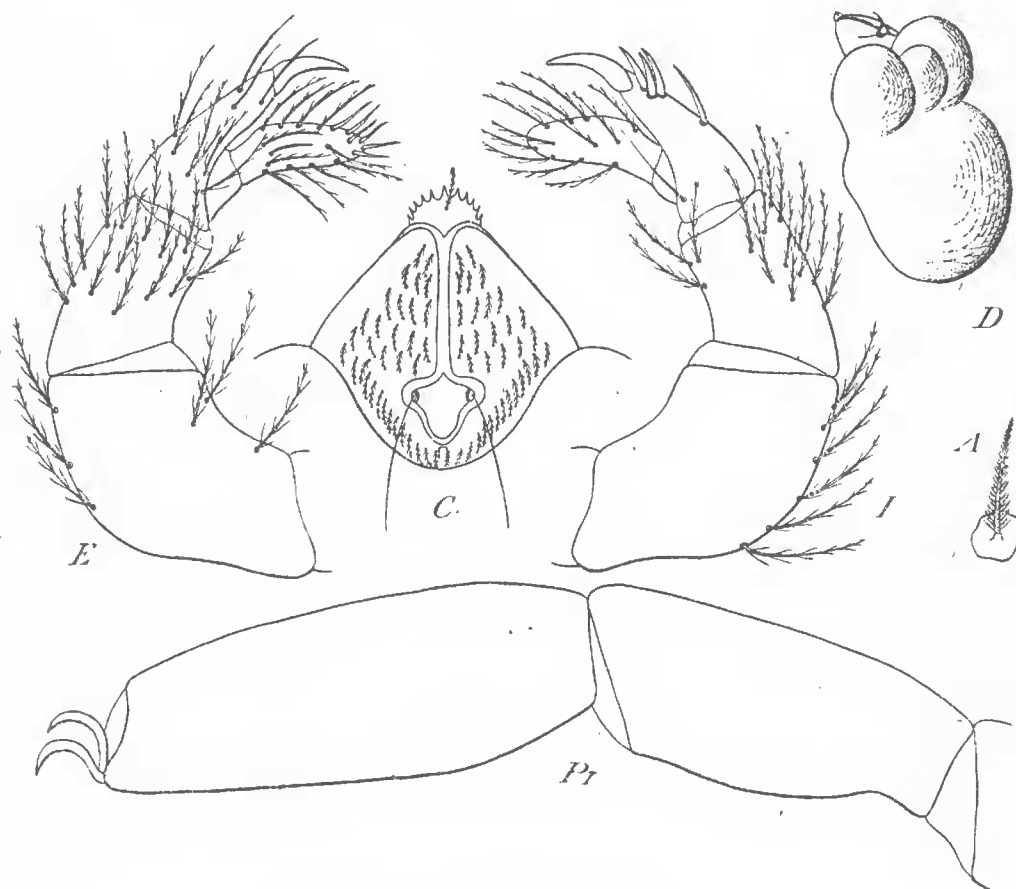
Sur toute la face ventrale du corps ils sont nombreux, courts et plumeux.

Le bord antérieur dorsal, ou vertex, du céphalothorax présente une incision médiane et, en avant de celle-ci, il existe un poil unique

1. Ces exemplaires font partie de la collection du British Museum of Natural History de Londres.

barbulé, porté par un prolongement constituant un épistome denticulé sur son bord antérieur.

Le vertex est renforcé par une bandelette transversale se continuant par une pièce longitudinale, la crête métopique : celle-ci forme en arrière, près du bord antérieur de l'hystérosoma, une aréa sensilligère rhomboïdale puis, postérieurement à celle-ci, elle se prolonge encore sur une petite étendue.



*Thrombicula scapulosa* M. André.

*D*, individu vu de trois quarts ; *C*, vue dorsale du céphalothorax ; *E*, *I*, faces externe et interne du palpe maxillaire droit ; *Pt*, tibia et tarse de la 1<sup>re</sup> paire de pattes ; *A*, un des poils recouvrant l'hystérosoma.

Dans les angles latéraux de l'aréa se trouvent les deux pseudo-stigmates consistant chacun en une fossette arrondie, au fond de laquelle s'insère une longue soie sensorielle complètement lisse.

Les yeux manquent totalement et, dans la région où ils pourraient se trouver, la peau est également revêtue de poils comme ailleurs.

A la face ventrale du corps les plaques coxales de la 1<sup>re</sup> paire de pattes sont contiguës à celles de la 2<sup>e</sup>. Puis, à une certaine dis-

tance, les plaques de la 3<sup>e</sup> sont de même coalescentes avec celles de la 4<sup>e</sup>.

Entre les deux premières paires de hanches ou coxæ il y a un sternum hexagonal distinct, muni de poils barbulés.

Les coxæ portent chacune ventralement de quinze à vingt poils barbulés.

Un peu au-dessous du niveau d'insertion des coxæ des deux paires postérieures est placé, sur la ligne médiane, l'orifice génital muni de trois paires de verrues.

Un peu plus en arrière se trouve une seconde fente qui est l'uropore ou orifice de l'organe excréteur : elle présente, sur chaque bord, une rangée de poils courts, semblables à ceux du reste de l'hystérosoma.

Les pattes sont relativement courtes, recouvertes de poils plumeux, et à leur extrémité se trouvent deux ongles.

Celles de la 1<sup>re</sup> paire sont longues de 825  $\mu$  et le dernier article (tarse) a une longueur (250  $\mu$ ) qui est presque le triple (2,79) de sa largeur (90  $\mu$ ) et est supérieure à la taille (200  $\mu$ ) de l'avant dernier (tibia) <sup>1</sup>.

A toutes les pattes le tarse présente dorsalement une profonde échancrure formant une cavité dans laquelle les griffes peuvent se rétracter.

Les palpes maxillaires, assez longs et courbés en arc vers le bas, sont formés de cinq articles : trochanter, fémur, génual, tibia et tarse.

Sur le fémur et sur le génual s'insèrent des poils barbulés. Sur le tibia, qui est terminé par une unique griffe simple, on voit à la face interne : 1<sup>o</sup> dorsalement trois fortes épines contiguës et à quelque distance en arrière, une 4<sup>e</sup> moins robuste ; 2<sup>o</sup> ventralement, à la base de l'insertion du tarse, une soie lisse. Sur la face externe le tibia présente des poils barbulés et distalement, à la base de la griffe terminale, trois soies lisses.

Le tarse ou tentacule est papilliforme et se montre, de tous les côtés, couvert de poils barbulés : en outre il porte sur la face externe (près de sa base) une soie lisse et (à son extrémité distale) 6 poils lisses, courts, plus gros et spiniformes, qui agissent probablement en antagonistes de la griffe terminale du tibia pour saisir la proie.

Le *Thrombicula (Trägardhula) nilotica* Trägårdh <sup>2</sup> (1904, Acari Aegypten u. Sudan, Rev. Swedish Zool. Exped. Egypt a. White Nile, III, p. 78), trouvé sur des plantes aquatiques dans le Nil

1. La longueur du tibia, chez l'un des individus atteint 200  $\mu$ , tandis que chez l'autre elle est seulement de 170  $\mu$ .

2. OUDEMANS a établi un genre *Blankaartia* pour une larve que TRÄGÅRDH a rapportée à cette espèce : mais la chose n'est pas absolument démontrée et il est préférable de maintenir à l'adulte le nom de *Trägardhula*.

Blanc, près de Gebel Ahmed Aga, se distingue de cette espèce par l'existence d'yeux (une paire chez la femelle et deux chez le mâle) et par l'armature différente des palpes dont le 4<sup>e</sup> article est pourvu de rangées pectiniformes d'épines plus nombreuses.

Quant au *Thrombicula algerica* André (1932, *Bull. Soc. Zool. France*, LVII, p. 284) recueilli sur un palmier dattier dans le Sud Algérien, à El Arfiane, il se sépare de tous ses congénères essentiellement par ses soies pseudostigmatiques fusiformes, épaissies vers leur moitié distale.

*Laboratoire de Zoologie du Muséum.*